

## 2010 : une hausse des revenus en trompe-l'œil

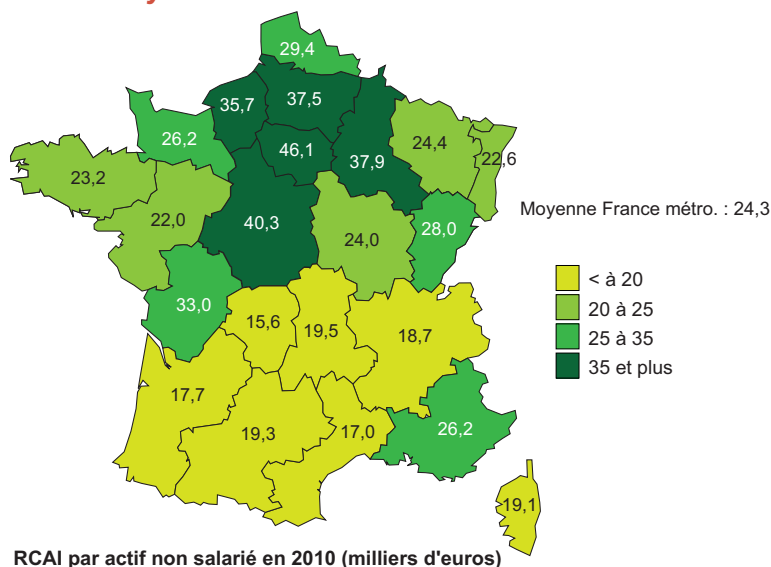
De 11 000 euros en moyenne par actif auvergnat en 2009, le revenu de 2010 se redresse à 19 500 euros. Après trois années consécutives de baisse, ce revenu moyen repart à la hausse pour la quasi totalité des productions de la région. La tendance de moyen terme reste cependant orientée à la baisse.

**E**n 2010, le revenu courant avant impôts (RCAI) par unité de travail annuel non salarié (Utans) des exploitations professionnelles de l'Auvergne repart à la hausse à 19 500 €. Au niveau national, la tendance est également à la hausse générale plus ou moins marquée selon les productions.

Les très bas niveaux de revenu observés en 2009 dans une grande majorité d'exploitations amènent à de très fortes progressions en 2010. Les variations importantes observées depuis le milieu des années 2000 conduisent à analyser les résultats en moyennes triennales glissantes (*voir méthodologie p. 4*). L'examen du résultat courant avant impôts par actif montre en 2010 une progression de 4,5 % en Auvergne entre les deux dernières moyennes triennales (2009 et 2010). Cette tendance est vérifiée dans sept autres régions : le Nord-Pas-de-Calais (+ 0,3 %) ou encore l'Aquitaine, la Basse-Normandie, la Bretagne, la région PACA jusqu'aux maximums la Franche-Comté (+ 12,5 %) et le Languedoc-Roussillon (+ 15,5 %). Toutes les autres régions présentent une baisse comprise entre 0,9 % en Midi-Pyrénées et 28,3 % en Champagne-Ardenne. La moyenne France métropolitaine est en recul de 5,4 %.

Sur le plus long terme, la comparaison des moyennes triennales 2010/2007 fait apparaître une tendance baissière. Hormis la région

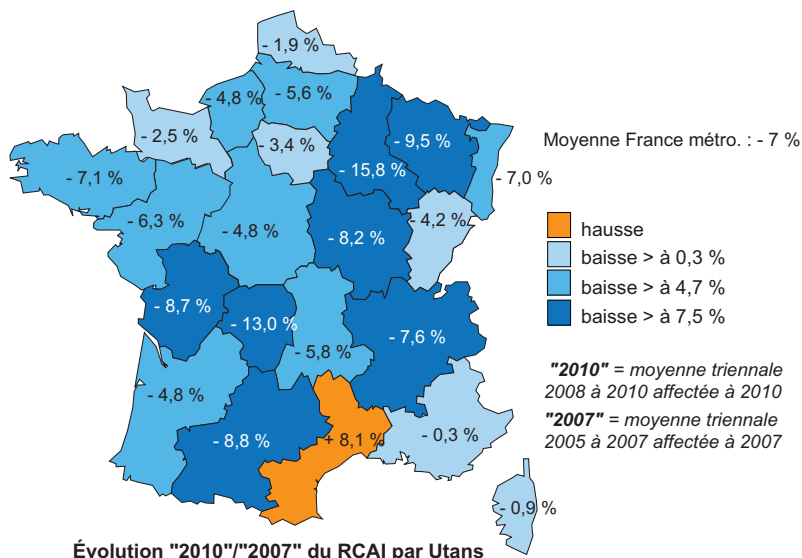
### Le revenu moyen 2010 est en hausse ...



RCAI par actif non salarié en 2010 (milliers d'euros)

Source : Agreste - Rica et indicateurs de revenu régionaux

### ... mais son évolution est négative sur le moyen terme.



Évolution "2010"/"2007" du RCAI par Utans

Source : Agreste - Rica et indicateurs de revenu régionaux

Languedoc-Roussillon qui progresse de 8,1 %, toutes les autres régions ont des résultats en repli. L'Auvergne est à - 5,8 %, la moyenne nationale à - 7 % avec une amplitude de variation allant de - 0,3 % en Provence-Alpes-Côte d'Azur jusqu'à - 15,8% en Champagne-Ardenne.

Les disparités régionales restent fortes en terme de niveau de revenu. En 2010, le RCAI par Utans de l'Auvergne pour les exploitations professionnelles est le plus élevé obtenu au cours des vingt dernières années mais reste inférieur de 20 % à la moyenne nationale (24 300 €). La région se classe au 16<sup>e</sup> rang des régions métropolitaines. L'Île-de-France est leader avec un niveau moyen de 46 100 € alors que le Limousin se situe dans la fourchette basse avec 15 600 €.

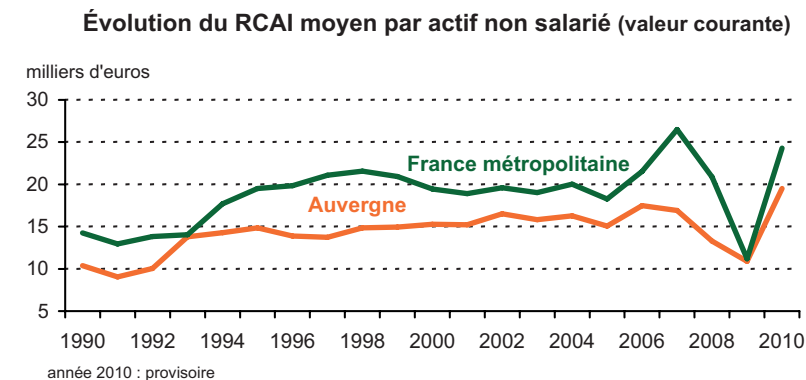
La plupart des systèmes de production enregistre un montant en nette progression, avec cependant des disparités importantes.

## Nette embellie en élevage laitier

Pour les exploitations spécialisées en bovins lait, qui représentent un peu moins de 30 % des exploitations de la région, le revenu moyen progresse fortement à 18 100 €, après une année 2009 très difficile. En dépit de cette remontée, le niveau de revenu des éleveurs laitiers auvergnats demeure inférieur de 15 % au niveau France (21 300 €).

Avec 10,8 millions d'hectolitres livrés aux laiteries, la production régionale progresse de 3 % sur 2009. Malgré cette augmentation, l'Auvergne ne réalise pas le quota de production qui lui est attribué et se trouve en forte sous réalisation (supérieure à 10 %).

A 0,31 €/litre, le prix moyen payé en 2010 aux producteurs auvergnats augmente de 9,5 % et rattrape le décalage par rapport à la moyenne des régions françaises avec un écart réduit à - 2,2 %. Cette augmentation est liée à l'amélioration du prix des produits laitiers industriels notamment des beurres et des poudres de lait. De plus, l'accord-cadre régional, en faveur des laits



destinés à la fabrication des fromages AOP, participe aussi à l'amélioration du prix. Chez les éleveurs, le complément de revenu apporté par la réforme des vaches laitières se fait à volume comparable (13 600 tonnes) mais à des cours en hausse de 5,9 %.

Les charges d'approvisionnement enregistrent une légère baisse en élevages laitiers. Cette atténuation résulte de la baisse de 6,5 % du prix moyen des aliments concentrés pour vaches laitières alors que leur volume progresse de 3,9 % sur l'année.

En moyenne triennale 2010, le revenu des producteurs auvergnats se situe à 13 600 €, en progression de 18 % sur la moyenne triennale 2009 et au même niveau que la moyenne triennale 2007. Le revenu moyen obtenu en 2010 par les producteurs de lait auvergnats est inférieur de 7 % à la moyenne des revenus des exploitations professionnelles de la région.

## Grandes cultures : retour à une situation plus favorable

Pour le système céréales, oléagineux et protéagineux, qui regroupe un peu moins d'une exploitation sur dix en Auvergne, l'année 2010 est nettement plus favorable avec un revenu en très forte progression après la difficile année 2009. Malgré une remontée à 26 000 € les céréaliers de la région obtiennent un revenu moyen toujours inférieur au niveau national (39 900 € en 2010). En 2010, la région a moins souffert de la sécheresse du printemps et du déficit des précipitations estivales que le nord et le sud-ouest de la

France. Avec plus de 14 millions de quintaux la production céréalière de 2010 est en léger repli (- 3 %) mais de manière moins marquée qu'au niveau national (- 7 %). Cette récolte est de bon niveau, en retrait de 9 % sur la moyenne quinquennale mais comparable à la récolte 2004 à surfaces équivalentes.

Les surfaces en céréales diminuent de 1 % mais c'est surtout la répartition des assolements qui change. A près de 111 000 ha, les surfaces en blé augmentent de 7 000 ha. Avec 64 q/ha, légèrement en retrait sur 2009, le rendement dépasse cependant de 10 % la moyenne sur 5 ans. De ce fait, la récolte enregistre une progression de 5 %. A 26 000 ha, l'orge perd 18 % de ses surfaces et maintient son niveau de rendement. Le maïs grain perd 10 % de ses surfaces et, avec un rendement en baisse de 6 %, obtient une récolte de 3,1 millions de quintaux, en retrait de 14 % sur la récolte record de 2009. Le triticale gagne 2 000 ha pour atteindre 37 500 ha avec un rendement en légère baisse (53 q/ha). Voisine de 800 000 q, la récolte d'oléagineux chute de 18 % sur 2009. Cette situation résulte de la baisse importante des surfaces en tournesol limitées à 11 000 ha (- 33 %) conjuguée à la baisse des rendements. Pour le tournesol le rendement baisse de 28 à 26 q/ha et pour le colza il tombe de 35 à 29 q/ha. L'augmentation marquée de la surface de colza (+ 2 000 ha) à 17 600 ha ne permet pas de compenser cette baisse de récolte.

Certains prix repartent à la hausse, de manière spectaculaire. La sécheresse en Europe de l'est provoque une augmentation de 45 %

du prix du blé au cours de la campagne. La baisse mondiale de la production d'orge entraîne 45 % de hausse. Le faible niveau des stocks mondiaux de maïs occasionne une hausse des cours de 50 %. Il en est de même pour les oléagineux avec une progression de 58 % du prix du colza et de 72 % de celui du tournesol.

Globalement, les charges d'approvisionnement sont en repli par rapport à 2009. Les prix des engrais et amendements connaissent une forte baisse (- 32 %), les semences et plants sont quasi stables (- 3 %) et le volume des achats de produits phytosanitaires diminue de 15 %. L'envolée des prix associée à la diminution des coûts de production expliquent la forte hausse du revenu des exploitations de grandes cultures après une année 2009 historiquement basse. Pour autant le revenu annuel moyen obtenu en 2010 par cette catégorie d'exploitants est supérieur de 33 % à la moyenne des revenus des exploitations professionnelles de la région. Ainsi, en moyenne triennale 2010, le revenu des céréaliers auvergnats se situe à 14 100 €, en retrait de 28 % sur la moyenne triennale 2009 et de 38 % sur la moyenne triennale 2007.

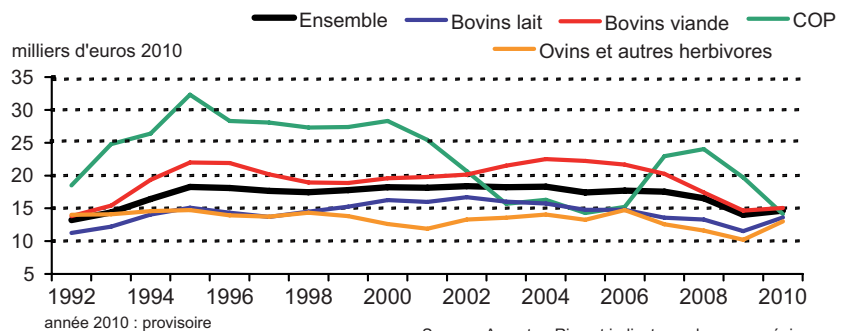
### Du mieux en viande bovine

Le revenu moyen par Utans de l'orientation bovins viande, qui représente 39 % des exploitations professionnelles de l'Auvergne, augmente aussi en 2010 pour atteindre 19 100 €. De ce fait, le niveau moyen de la région dépasse de 34 % le niveau moyen France.

La commercialisation de viande atteint 69 000 tonnes avec une progression de 1 %. Les vaches de réforme occupent toujours plus de la moitié (56 %) de ce volume. Production phare de la région, la commercialisation de génisses et de jeunes bovins augmente de 5 % et permet de répondre aux besoins de l'exportation.

Le volume d'animaux maigres commercialisés par les éleveurs auvergnats reste proche de celui de 2009

Évolution des moyennes triennales du RCAI Auvergne par UTANS et par système de production



Source : Agreste - Rica et indicateurs de revenu régionaux

à 270 000 têtes. Les exportations de brouards de 6 à 18 mois s'élèvent à 223 000 têtes, 2 700 de plus qu'en 2009. Ce volume d'exportation est en légère expansion après plusieurs années perturbées par des problèmes sanitaires (FCO). Dans ces effectifs les mâles occupent une part dominante avec 70 % du total exporté. En 2010 les prix des brouards mâles se maintiennent entre 1 et 2 % au-dessus des cours de 2009. Cette évolution est positive malgré la forte pression des engraisseurs confrontés à l'augmentation du coût des aliments due à la hausse du prix des céréales.

Le revenu annuel moyen obtenu en 2010 par ces éleveurs est inférieur de 2 % à celui des exploitations professionnelles de la région.

Avec 15 000 € de RCAI par actif, le revenu des producteurs de viande bovine de la région, en moyenne triennale 2010, progresse de 2 % sur la moyenne triennale 2009 mais est inférieur de 26 % à la moyenne triennale 2007.

### Amélioration du revenu dopée par les aides en élevage ovin

Le revenu des producteurs d'ovins et autres herbivores connaît un net redressement avec 16 600 € de résultat courant avant impôt par actif en 2010. Ce niveau de revenu dépasse la moyenne nationale de 9 %. Ces éleveurs représentent moins de 10 % de l'ensemble des exploitants professionnels de la région.

La diminution du cheptel de brebis amorcée depuis plusieurs années

se poursuit. Le troupeau qui compte 395 000 têtes a perdu un peu plus de 2 % de ses effectifs.

La production régionale de viande ovine recule dans les mêmes proportions pour se situer à 9 100 tonnes alors qu'elle se stabilise au niveau national. Malgré une consommation en diminution constante, le marché a été favorable grâce notamment à une réduction marquée des importations. Par rapport à la bonne année 2009, les cours des agneaux se tiennent bien et progressent de 1 % pour les agneaux d'herbe et 2 % pour les agneaux de bergerie.

Durant l'année 2010, les éleveurs auvergnats ont augmenté de 4 % le volume de leurs achats d'aliments concentrés pour ovins dont les prix sont en repli de 6 %.

Ce secteur, déjà soutenu par les aides publiques, a bénéficié en 2010 des nouvelles mesures incluses dans le bilan de santé de la PAC. En particulier la nouvelle aide spécifique couplée aux ovins a contribué au net redressement du RCAI.

Le revenu annuel moyen des éleveurs ovins spécialisés demeure inférieur de 15 % au revenu moyen de l'ensemble des exploitations professionnelles d'Auvergne. L'évolution mesurée en moyenne triennale est positive (27 %) en 2010 par rapport à 2009 mais se limite à 3 % comparée à 2007. ■

Jacky Calchera

## Compte 2010 provisoire de l'exploitation professionnelle auvergnate

Moyenne par exploitation en millier d'euros courants

	2010	2009	Evolution 2010/2009	Moyenne triennale 2007	Moyenne triennale 2010	Evolution des moy. triennales 2010/2007
<b>Production de l'exercice</b>	<b>74,5</b>	<b>68,4</b>	<b>+ 8,8 %</b>	<b>73,3</b>	<b>72,7</b>	<b>- 0,9 %</b>
+ rabais, remises, ristournes obtenus	0,1	0,1	///	-	0,1	146,6 %
- charges d'approvisionnement	31,0	31,7	- 2,3 %	30,0	32,2	+ 7,3 %
- autres achats et charges externes (n.c. fermages)	23,6	23,3	+ 1,2 %	23,6	23,5	- 0,5 %
<b>Valeur ajoutée</b>	<b>20,0</b>	<b>13,5</b>	<b>+ 47,9 %</b>	<b>19,7</b>	<b>17,1</b>	<b>- 13,3 %</b>
+ subventions d'exploitation	33,3	29,4	+ 13,2 %	31,0	30,5	- 1,7 %
+ indemnités d'assurance	1,2	1,2	///	0,8	1,0	+ 34,3 %
- fermages	5,8	5,9	- 1,6 %	5,9	5,9	///
- impôts et taxes	1,2	1,2	///	1,1	1,2	+ 5,8 %
- charges de personnel	1,6	1,6	- 0,9 %	2,0	1,7	- 13,4 %
<b>Excédent brut d'exploitation (EBE)</b>	<b>45,9</b>	<b>35,4</b>	<b>+ 29,7 %</b>	<b>42,5</b>	<b>39,8</b>	<b>- 6,3 %</b>
+ transferts de charges	0,1	0,1	///	0,2	0,1	- 48,0 %
- dotations aux amortissements	19,3	19,5	- 1,1 %	18,6	19,3	+ 3,9 %
<b>Résultat d'exploitation</b>	<b>26,7</b>	<b>16,0</b>	<b>+ 66,7 %</b>	<b>24,1</b>	<b>20,6</b>	<b>- 14,5 %</b>
+ produits financiers	0,4	0,4	///	0,2	0,3	+ 88,1 %
- charges financières	2,4	2,5	- 4,6 %	2,4	2,4	///
<b>Résultat courant avant impôts (RCAI)</b>	<b>24,7</b>	<b>13,9</b>	<b>+ 77,6 %</b>	<b>21,9</b>	<b>18,5</b>	<b>- 15,5 %</b>
<b>RCAI par Utans</b>	<b>19,5</b>	<b>10,9</b>	<b>+ 78,1 %</b>	<b>16,5</b>	<b>14,6</b>	<b>- 11,7 %</b>

Source : Agreste - Indicateurs de revenu régionaux de l'agriculture

### Premières tendances du bilan de santé de la PAC en Auvergne

Pour l'Auvergne, le montant des aides du 1<sup>er</sup> pilier est passé de 352,5 M€ en 2009 à 388,9 M€ en 2010 soit un gain de 36,4 M€ qui représente l'impact du bilan de santé.

Cette évolution résulte :

- ◆ d'une forte augmentation des DPU (liée au nouveau paiement unique sur l'herbe) : le montant passe de 215,8 M€ à 303,5 M€ soit + 87,7 M€

- ◆ d'un renforcement du découplage entraînant une diminution des aides liées aux produits, de 136,7 M€ à 85,4 M€ soit - 51,3 M€. Trois dispositifs ont une part encore significative en Auvergne : la PMTVA : 76,9 M€, les aides ovine et caprine : 8,1 M€ et la nouvelle aide à la production au lait de montagne : 12,2 M€.

Si on ajoute à ces montants les deux principales aides du 2<sup>ème</sup> pilier (ICHN et PHAE) qui représentent 158,2 M€, le total des aides directes perçues par les agriculteurs auvergnats en 2010 s'élève à 552,9 M€ en progression de 42,5 M€ sur 2009.

Cette évolution traduit bien le nouveau soutien pour l'élevage à l'herbe et au fourrage.

### METHODOLOGIE

#### Un nouveau système d'information sur les revenus basé sur le Rica

La notion de revenu de l'activité des entreprises agricoles retenue est celle utilisée dans le Rica : le résultat courant avant impôts (RCAI) par actif non salarié. Dans le commentaire, on utilise indifféremment les termes "résultat courant avant impôts" et "revenu".

Les données annuelles concernant les revenus moyens par actif sont présentées en valeur exprimée en valeur 2010. Afin de restituer les évolutions annuelles dans des tendances de court terme, celles-ci sont calculées **en moyenne glissante sur trois ans. La moyenne est imputée sur la dernière année.** Les évolutions ainsi lissées représentent l'évolution des revenus annuels cumulés des trois dernières années et retracent mieux que des pourcentages propres à chaque année, très fluctuants et de grande ampleur, l'évolution des résultats économiques des exploitations. La notion d'évolution à moyen terme retenue dans le commentaire concerne les évolutions annuelles entre la moyenne des années 2005 à 2007 d'une part, et 2008 à 2010 d'autre part.

Au niveau national et régional, les données de base sont les résultats détaillés des comptes par catégorie d'exploitations (Otex) observés dans le Rica. Le résultat pour l'ensemble de la région est ensuite recalculé en agrégeant les données par Otex avec des pondérations issues des enquêtes sur la structure des exploitations. Pour le calcul des résultats de la dernière année, on utilise une méthode d'actualisation des données détaillées du Rica de l'année précédente qui consiste à appliquer des indices conjoncturels retraçant les évolutions régionales des différents postes de recettes et de charges.